

Un campus « à la Harvard » pour les métiers du château

Le ministre de l'Education nationale a annoncé hier la création d'un lieu de vie et de formation dédié aux filières professionnelles au cœur des Ecuries royales.



VERSAILLES

PAR AURÉLIE FOULON

L'incendie qui a dévasté la cathédrale Notre-Dame de Paris, lundi soir, a précipité le plan de communication du gouvernement. Hier soir, le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, s'est déplacé à Versailles pour annoncer, un peu plus tôt que prévu, la création d'un campus d'excellence face au château de Versailles, dans les Ecuries royales.

« Nous avons un savoir-faire unique au monde et nous saurions construire une cathédrale, assure Jean-Michel Blanquer. Notre problème est plutôt de le partager avec le plus grand nombre, de le transmettre. Nous avons prévu d'annoncer la création de ce campus dans quelque temps. Nous sommes prêts à montrer la solidarité et la compétence de chaque métier qui reconstruira Notre-Dame. »

GASTRONOMIE, ESPACES VERTS, MÉTIERS D'ART ET PATRIMOINE BÂTI

Trois campus de ce nouveau genre sont prévus dans chaque région, au cœur de « lieux emblématiques qui seront comme des locomotives pour ces filières prestigieuses », vante le ministre. Celui de Versailles, prévu pour s'épanouir sur 7 000 m² dans les Ecuries Royales, sera dédié aux filières en lien avec les métiers du château : gastronomie, espaces verts, métiers d'art et patrimoine bâti. « Le



Versailles, Ecuries royales, hier. Ahmed Bauvin (à gauche), chef du projet Campus Versailles, Jean-Michel Blanquer (au centre) et la rectrice Charline Avenel étudient le plan des Ecuries. Elles seront aménagées pour accueillir le campus. LP/AF.

château apporte la force du patrimoine national pour faire le lien entre le passé et le présent », se réjouit sa présidente, Catherine Pégard.

« Il ne s'agit pas de créer un nouvel établissement, on est déjà riche en la matière, précise la rectrice d'académie, Charline Avenel. Ce sera un lieu où les lycéens et étudiants de l'enseignement supérieur des différents métiers pourront venir travailler ensemble sur une création dans le cadre de leur cursus, en internat une ou deux semaines, avec leurs ensei-

gnants. » Le site comptera aussi de l'hébergement et des infrastructures culturelles et sportives pour en faire un vrai lieu de vie, « le Harvard de la voie professionnelle », s'enthousiasme Jean-Michel Blanquer.

En bonus, un espace ouvert au public présentera ces filières via des expositions et des ateliers sur 1 000 m². Ce devrait d'ailleurs être la première étape, au printemps 2020. Le reste, comprenant un matériel de pointe alliant tradition et modernité, qui devrait faire rêver les futurs pro-

fessionnels du monde du patrimoine, pourrait être livré « peut-être dans deux ans ».

Un point, de taille, reste en suspens : le budget et son financement. « Voilà un budget qui ne ressemble pas à un budget », concède la rectrice en présentant « un tableau sans chiffre », tout en promettant « un modèle économique soutenable ». Les porteurs du campus misent sur des aides d'un appel à projets, des mécènes et les collectivités locales. Mais il ne faudra pas compter sur la ville de Versailles. « C'est un très beau projet, qui deviendra magnifique quand il sera créé, commente le maire (DVD), François de Mazières. Mais les villes doivent faire de plus en plus d'efforts financiers. Nous ne pourrions pas contribuer. »

@LeParisien_78